

SLAYER [Usa] World painted blood (American Recs -
2009)



On avait attendu cinq ans pour un album toujours mi-figue mi-raisin ¹,
trois ans plus tard on ne s'attendait forcément pas à mieux mais va
savoir pourquoi, le début martial du morceau-titre, le rythme qui
s'ensuit redonne un peu confiance. **Lombardo** est toujours derrière le
kit et le maltraite de la meilleure des façons, le groupe semble plus
soudé que jamais et des morceaux speedés et noirs comme *Unit 731*,
Snuff, *Public display of dismemberment*, *Psychopathy red* et *Not of this
god* font plaisir à entendre, renouant presque avec le passé glorieux
d'un groupe qu'on n'en finit pas de regretter, sur album studio

s'entend puisque live, la machine est toujours imbattable.



Beauty through order fait dans l'ambiance lente et bizarre, le chant séducteur et vénéneux est une bonne surprise ainsi que la construction inhabituelle où les changements de rythmes sont légion, comme chez *Hate worldwide* d'ailleurs, qui lui débouche sur un bon gros speed. Le mid-tempo est aussi de sortie, *Human strain* ou *Playing with dolls* font malheureusement penser au passé récent et regrettable du groupe, un peu plus groovy / émotif sur les bords, le chant clair et aigu surprend mais ne sonnerait presque pas désagréable s'il n'y avait ce maudit rythme kangourou...

Étrange construction aussi que celle de *American* (un titre qui sonne tout de même vachement plus significatif quand prononcé à la française), plus rock'n'roll et surtout plus saccadé, avant de

repartir - entre autres - sur le satané rebond. Il y a vraiment du mieux sur cet album, mais rien de décisif quant au retour du son [SLAYER](#), inexplicable et peut-être finalement disparu pour de bon, on en pleurerait.



Les premiers acheteurs du disque dont nous fumes eurent droit à un CD bonus contenant une biographie du groupe, *La Story de l'extrême*, écrite par les journalistes **Philippe Lageat** et **Olivier Rouhet** et lue par un animateur radio.

¹ afin de lire plein d'autres chroniques sur le groupe, clique juste sur son nom en rouge sang.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.